

De “nous sommes tous des immigrés” à l’incendie de nos églises” : comment ils ont démoli la France

écrit par Durandal | 28 avril 2019



L’entreprise de démolition a commencé il y a bien longtemps.

Rappelons-nous :

Il nous a d’abord fallu courber la tête, « le *Français est arrogant* » nous était martelé à la moindre occasion.

Ensuite sont venues les manifs gauchos, « *nous sommes tous des immigrés* ».

Suivi très rapidement par l’image « *ringarde* » de la famille.

La caricature des cathos, moqués, critiqués, voire marginalisés.

La démission de l’Eglise.

L’installation conquérante d’une religion de remplacement, adulée, choyée, dorlotée par nos « élites ».

Puis apparurent les premières « *relectures de notre Histoire* ».

Les références à la colonisation qui accouchèrent de la « *repentance honteuse* » que nous trainons depuis comme un boulet.

Cela jusqu'au matin où nous découvrîmes, à les entendre, que nous n'avions ni identité, ni passé, ni Culture.

Notre belle langue française fut mise à mal, d'abord par la pub, puis par le jargon des banlieues qui s'imposa même dans les médias et, comble, dans les dictionnaires...

Il ne manquait plus que les féministes excitées, vindicatives et... complexées.

Bien sûr, l'Education Nationale se positionna en fer de lance du saccage avant que l'Académie, entre deux baillements d'ennui, ne baisse les bras, abandonnant le combat.

C'est là que le chantier de destruction s'en prit, en fin, au visible. Nos monuments, nos châteaux, notre Littérature, nos Cathédrales.

Trop de témoins du passé qui pouvaient compromettre la sape générale décidée depuis si longtemps à l'extérieur de nos frontières et appliquée avec zèle par des politiques indignes, anti-France, apatrides et rapaces.

Nous n'avons rien vu, ou pas voulu voir, ce qui se mettait en place. L'idée même que nous puissions élire des traîtres et des menteurs nous était impensable et pourtant...

Aujourd'hui, le réveil est brutal, tout s'imbrique et s'enchaîne à la « perfection ». Ils sont sûrs d'arriver au bout du bout de leurs actions destructrices. Le cauchemar se révèle dans une réalité qui le dépasse...

Et malgré tout ce qui nous explose au visage, nombreux sont ceux qui gardent, encore, la tête enfouie sous la couette.